

« Quand les gens voient leur chien comme un enfant, il devient le chef de meute »

Chaque dimanche, jusqu'à la fin de l'été, nous vous proposons de partir à la découverte d'un métier particulier, sinon méconnu. Aujourd'hui, zoom sur Vincent Pardoen, un habitant d'Allennes-les-Marais récemment installé comme éducateur comportementaliste canin à domicile. L'ami des bêtes fait en sorte que votre compagnon à poils ne devienne pas le maître à la maison...

PAR ANNE-GAËLLE DUBOIS
seclin@lavoixdunord.fr

Dans une ancienne vie, Vincent Pardoen a fait des moulages dans un laboratoire dentaire. Et puis, il y a eu un tournant, une période de chômage, une envie de trouver un métier de passion, d'être « mon propre chef ». « J'ai toujours aimé les chiens, surtout les gros, mais, adolescent, je ne pensais pas que c'était un métier... », avoue l'Allennois de 38 ans.

Après une formation, le voilà installé comme éducateur comportementaliste canin à domicile (« allocanin.fr »). Un choix qu'il ne regrette pas le moins du monde. Mais qui fait appel à lui ? « La plupart du temps, ce sont des gens qui ont des soucis avec leur chien. Plus rarement, ce sont des propriétaires de jeunes chiens, qui veulent de l'aide pour l'éducation du chiot », com-



Avec son chien Lucky, Vincent Pardoen a appliqué la méthode du conditionnement opérant.

mente Vincent Pardoen. Un chien qui pose problème, poursuit l'éducateur canin, « c'est un chien qui devient agressif, qui fugue, détruit des choses dans la maison ou devient malpropre, ou encore qui a des

phobies. » Une réaction souvent due à la méconnaissance des maîtres : « Les gens voient souvent leur animal comme un enfant, un être humain. Ils font de l'anthropomorphisme. C'est-à-dire qu'ils interprè-

tent les réactions du chien comme celles d'un humain. Du coup, le chien se considère parfois comme le chef de la meute et devient agressif. »

Vincent Pardoen passe du temps

avec les maîtres pour les observer avec leur animal de compagnie et constate les erreurs de communication : « Si on caresse son chien pour le calmer alors qu'il est agressif, on le conforte dans son sens car il interprète ça comme une récompense ! » Or, explique notre éducateur canin, « il faut savoir sanctionner son chien, pas physiquement et sans crier. Un chien soumis n'est pas

« Il faut savoir sanctionner son chien, sans taper ni crier. Un chien soumis n'est pas malheureux. »

malheureux, il a besoin de règles. » L'homme utilise la « méthode du conditionnement opérant ». En clair : lorsque le chien obéit, il a droit à une récompense (une caresse, une friandise), et comme l'animal agit dans son intérêt, il obéit avec plaisir. Pour arriver à une rééducation réussie, Vincent Pardoen compte environ une dizaine de séances, avec le maître et son chien. Avec parfois quelques frayeurs : « J'ai déjà failli me faire mordre... » Mais il n'a pas peur. Mal éduqué, n'importe quel chien peut être méchant : « Le chien le plus dominant que j'ai rencontré était un cavalier king charles très petit ! » Quant aux gros chiens, plus dangereux, Vincent Pardoen, estime qu'il faut d'abord former leurs maîtres... ■